

# Agglorama

## Gradignan affiche son nouveau visage

**URBANISME** Après trois ans de travaux, le centre-ville se dévoile aux habitants cet après-midi

Quentin Guillon  
gironde@sudouest.fr

Mercrèdi, sous un chaleureux soleil, des skateurs et quelques jeunes en trottinette s'exercent aux toutes nouvelles marches du parvis de la place Bernard-Roumégoux, du nom de l'ancien maire de la ville (1952-1977) également créateur des établissements éponymes. « C'est vivant », se réjouit Ambre Castagnet, vendeuse en face de la Maison de la presse. L'époque « de la terre battue, des 2 CV ou des Peugeot de luxe 404 qui y stationnaient dans les années 60 », comme se souvient un habitant, est bel et bien révolue.

« Le centre-ville était totalement obsolète. Cela faisait plus de cinquante ans qu'il n'y avait pas eu de travaux de surface et sur les réseaux souterrains », relève le maire Michel Labardin. « Cette place était une sorte de parking rond-point, où les anciennes traces de la RN10 reliant Paris à Madrid n'étaient pas effacées. Les modes de déplacements doux étaient quasiment absents. »

### Harmonie

Michel Corajoud, l'architecte-paysagiste auteur des quais de Bordeaux et du miroir d'eau, avait remporté l'appel d'offres d'un concours lancé en 2011. Après son décès en 2014, la paysagiste Anne-Gaëlle Le Guillanton avait pris le relais aux côtés du cabinet d'architecture A-trait. « Michel Corajoud a trouvé le bon équilibre entre le minéral, le végétal, la discrétion des places de stationnements. L'harmonie se niche jusque dans les détails, avec cette couleur marron rouille du mobilier qui se décline dans toute la ville », note Michel Labardin.

Résultat ? Le parvis central, aéré, offre une jolie vue sur l'église, dont la blancheur respire sous le soleil. L'aile droite de la place est végétalisée et le canal, réalisé en clin d'œil à l'Eau Bourde, la rivière qui traverse la ville, apporte un point de fraîcheur. « On a besoin de plantes et d'eau dans le brouhaha actuel », se réjouissait hier un passant.

### 10 millions d'euros

Les travaux, débutés en 2016 et découpés en sept phases, ont duré trois ans. « Ce fut très, très long », regrette pléthore de commerçants, qui espèrent recouvrer les clients perdus. Les fouilles archéologiques ont ralenti le chantier : l'ancienne église et un cimetière se trouvaient sous la place. 903 squelettes, datés depuis l'époque carolingienne jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ont été



Le projet de Michel Corajoud « s'inscrit dans le paysage de la ville », salue le maire. PHOTOS Q.G.

exhumés en 2018.

Le projet a coûté au total 10 millions d'euros. 1,1 million est financé par la ville dans le cadre de ses compétences éclairage public, mobilier urbain, le reste est à la charge de Bordeaux Métropole.

Ce plan d'aménagement du centre-ville s'inscrit dans un cadre plus global. Il sera complété par la ZAC (Zone d'aménagement concertée), à l'horizon 2025. 1 000 nouveaux logements sont prévus ; les parcs seront reliés par de nouveaux cheminements piétons et cyclistes alors que les commerces et les services publics (comme deux écoles) seront renforcés.

L'« épaissement du centre-ville » sera accompagné par la création d'une nouvelle ligne de transport en commun à haut niveau de service, dont les tracés sont actuellement à l'étude. « Nous avons voulu être sobres et chics, avec des choses épurées et de qualité. De façon à ne pas reproduire ce qu'il y a ailleurs et que les gens se sentent bien à Gradignan », résume le maire. « On attendait vraiment que les barrières soient enlevées, que les gens circulent dans les allées, que les enfants mettent les mains dans l'eau », conclut Anne-Gaëlle Le Guillanton.

**SUD OUEST.fr**  
Avant-après : balade en images dans l'histoire de Gradignan  
Abonnés.



Le canal rappelle l'Eau Bourde et offre un îlot de fraîcheur



Le parvis, aéré, offre une nouvelle vue sur l'église



Les piétons déambulent plus sereinement

### DE VILLE EN VILLE

#### Ford : lettre ouverte au ministre Bruno Le Maire

**BLANQUEFORT** Philippe Poutou a indiqué hier matin qu'il venait de publier une lettre ouverte à Bruno Le Maire, au nom de la CGT de Ford Blanquefort. Il demande au ministre de l'Économie de prendre position publiquement sur la fermeture de l'usine qui doit avoir lieu dans les mois à venir, l'arrêt de la production étant prévue pour cet été. « La parole de l'État vis-à-vis de la multinationale Ford doit être réaffirmée et respectée » peut-on lire dans ce courrier. Cette annonce intervient à quelques jours d'un procès qui doit se tenir le 4 juin au tribunal de grande instance de Bordeaux. Le syndicat, a, en effet, lancé une action en justice contre la multinationale pour absence de motif économique justifiant la fermeture du site de Blanquefort et pour abus de droit de refuser un projet de reprise. L'objectif du syndicat est d'obtenir « l'interdiction des licenciements économiques et l'ouverture de nouvelles discussions en vue d'une reprise de l'usine », précise Philippe Poutou. Cette action ne devrait pas pénaliser les salariés de Ford qui souhaitent partir en préretraite dans le cadre du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). D'ailleurs les premiers départs ont déjà eu lieu, à compter du 1<sup>er</sup> mai.

#### Immobilier : la fin de l'euphorie des prix ?

**BORDEAUX** Après s'être emballé, le marché immobilier bordelais « normalise actuellement ses excès » selon le site seloger.com. Un appartement dans la capitale de la Nouvelle-Aquitaine coûte actuellement 3,8 % plus cher qu'il y a un an. Alors qu'entre 2015 et 2018, la hausse annuelle atteignait jusqu'à 25 % dans la capitale girondine. Autre phénomène intéressant, dans les communes limitrophes de Bordeaux, la tendance en termes de prix immobiliers est baissière. Sur l'année, Mérignac voit le prix de son immobilier reculer de 0,7 % et à Pessac, les prix perdent 3,7 % sur les douze derniers mois.

#### Une grève pour inaugurer la médiathèque Michel-Sainte-Marie ?

**MÉRIGNAC** L'Union départementale de la CGT annonce un préavis de grève pour ce samedi 25 mai à la médiathèque, avec un débrayage à 11 heures et une distribution de tracts aux usagers. Ce mouvement social intervient en même temps que le vernissage de l'exposition rendant hommage à Michel Sainte-Marie, prévue du 25 mai au 24 août. À 11 heures, la médiathèque prendra officiellement le nom de l'ancien député-maire de Mérignac, décédé en février dernier.

## GRADIGNAN

# Centre-ville : l'avis des commerçants

**PLACE ROUMÉGOUX** « Une belle réussite », disent la majorité des professionnels, qui regrettent toutefois la longueur des travaux

Quentin Guillon  
gironde@sudouest.fr

« La place est très jolie, mais les travaux ont vraiment été trop longs », résume Nathalie Rigal, gérante d'un institut de soins de beauté. « On aurait pu faire cela en un an et demi au lieu de trois, répond le maire Michel Labardin. Mais dans ce cas, les commerces n'existaient plus. » En vue des festivités ce soir (à partir de 17 heures), une photo affiche sur le parvis le visage des commerçants. Au milieu, cette inscription : « Merci ».

« À l'heure de pointe le matin et le soir, les gens ne s'arrêtaient plus », témoigne Ambre Castagnet, vendeuse à la Maison de la presse. Certains ont perdu jusqu'à 20 % de leur chiffre d'affaires. « La commission de l'indemnisation à l'amiante (CIA) de Bordeaux Métropole accompagne les commerces », explique Michel Labardin.

## 1 000 places gratuites

Éric Guillot, coiffeur sur la place, souligne : « Malgré ce qui est dit, nous n'avons droit à aucune aide. » « Oui, certains n'ont pas été indemnisés, répond en écho l'édile. Mais les dossiers sont toujours en cours d'instruction [raison pour laquelle Bordeaux Métropole ne veut pas communiquer le montant global des indemnisations, NDLR]. Un commerce a vu sa première demande retoquée. Mais la seconde a été validée. »

La place Roumégoux n'abrite plus que 60 places de parking, mais la capacité de stationnement dans le centre-ville a été portée à



L'architecte Michel Corajoud avait « trouvé le bon équilibre entre le minéral et le végétal », souligne Michel Labardin. PHOTO Q. G.

1 000 places gratuites. Si elles sont disséminées en plusieurs petites poches, « dans un périmètre de quatre minutes à pied de la place centrale », indique le maire, les commerçants ont constaté la moindre accessibilité pour les personnes âgées.

## Disques bleus

« Elles peuvent utiliser pour une courte durée les arrêts de livraison pour s'approcher d'un commerce. On va aussi expérimenter un dispositif de disque bleu pour augmenter la rotation des voitures, sur 2 heures/2 h 30, le temps de faire des courses », dit Michel Labardin. Il précise aussi « qu'un système va être posé » pour éviter les chutes constatées de personnes âgées sur les nouvelles marches du parvis. Certains habitants regrettent l'ab-

sence de café ou de bars sur la place. « Les moins de 25 ans ne sortent pas à Gradignan car c'est un peu mort. Il n'y a pas un petit bar pour voir les matchs le soir », glisse un employé. « Le métier de la ville, c'est de rendre agréable, attractif et fonctionnel l'espace public. Commercer, c'est le métier des commerçants. Mais de nouveaux restaurants sont arrivés, ce qui atteste de l'attractivité du centre, qui est nettement renforcé par la qualité des lieux », se félicite Michel Labardin.

Lireaussien page 21.

**SUD OUEST.fr**  
L'avis des habitants en vidéo et le programme des festivités.  
Abonnés.

## « C'est le parc de la ville »

La paysagiste Anne-Gaëlle Le Guillanton a suivi le projet avec le cabinet d'architecture A-trait

### « Sud Ouest » Quels ont été les grands axes du projet ?

**Anne-Gaëlle Le Guillanton** Gradignan a un axe commerçant fort. Il fallait accompagner cette pratique pour que les piétons puissent déambuler plus confortablement sur le cours du Général-de-Gaulle. L'objectif était de réduire la place de la voiture sur la place centrale. Nous avons rendu des espaces polyvalents, comme la place de la Poste. Elle est dédiée au stationnement mais peut désormais accueillir un vide-greniers. Enfin, avec la ZAC, de nouvelles liaisons seront initiées entre le parc de Laurezanne et le parc de l'Ermitage.

### Comment la place s'est-elle construite ?

Elle devait être dégagée car elle a vocation à recevoir des événements. L'îlot de fraîcheur, la masse boisée de l'arboretum, ce grand canal planté qui découle sur la

droite, en font un endroit plus apaisé. Cela rappelle aussi l'histoire de Gradignan, et l'Eau-Bourde qui la traverse. Il fallait faire de cette place le parc de la ville, même s'il n'a bien sûr rien à voir avec les grands parcs. Auparavant, le centre-ville très vieillissant n'était pas représentatif de la commune.

### Quid de l'éclairage ?

Michel Corajoud voulait que les gens aient l'impression d'être dans un salon en traversant la ville. On a trouvé des abat-jour qui rabaissent l'éclairage. Sur le cours du Général-de-Gaulle, il n'y a plus de mâts : les consoles sont en façade. C'est très discret, assez épuré. Sur la place centrale, les mâts font 18 mètres de haut, mais sont finalement assez discrets.

### Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?



Les abat-jour, comme dans un salon. PHOTO Q. G.

Les fouilles archéologiques et le phasage ont été compliqués à gérer. La volonté de la Ville était de ne pas fragiliser les commerces. Conserver un certain nombre de places de stationnements disponibles était un jeu de Tetris !  
Q. G.

## TALENCE

# Un duo pour changer le regard sur le handicap

Pour la première fois, l'Université Bordeaux-Montaigne participait, le 16 mai, à la deuxième édition du Duo Day, journée nationale qui consiste à former des duos entre des professionnels volontaires et des personnes en situation de handicap. Mise en place en 2018, cette opération avait vu la création de 4 000 binômes.

Pour 2019, le secrétariat d'État aux personnes handicapées a pour objectif de multiplier par dix ce nombre. « Suite à la récente signature de la convention avec le Fond d'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (Fiphfp), l'Université a trouvé naturel de prendre part au Duo Day », explique Violaine Lafourcade, responsable du pôle handicap de l'Université. « Elle y participe à double titre : en tant qu'employeur puisque nous accueillons 11 stagiaires Duo Day et en qualité d'établissement de formation. Je suis convaincue que participer à ce type d'opération contribue, pour une part, à changer le regard sur le handicap. »

## Ouvrir des perspectives

Parmi les stagiaires du Duo Day, Quentin Dumontet, jeune Talencais de 18 ans, passe sa journée avec Régis Delerue, responsable du pôle audiovisuel et multimédia de l'Université. « Après le collège à Angoulême, j'ai intégré le lycée Victor-Louis tout en étant résident de l'Institut d'éducation motrice de Talence. Je suis actuellement en première année de licence d'espagnol. Mais mon intention est de



Quentin Dumontet partage la journée Duo Day avec Régis Delerue. PHOTO PA. D.

poursuivre des études dans les métiers de l'image et du son. Grâce à cette journée, je vais pouvoir étayer mon dossier pour entrer en filière cinéma. Je veux surtout savoir si j'ai les capacités physiques pour tenir une caméra, gérer les contraintes et les déplacements. »

Rassuré par les explications de son maître de stage, Quentin passe par toutes les étapes, de la création à la réalisation. « Le matériel a évolué et peut s'adapter à beaucoup de situations. De plus, il existe de très nombreux métiers, de la conception du scénario à la postproduction », souligne Régis Delerue. « J'avais de grosses appréhensions, de grandes craintes sur ce que je pouvais faire et, en fait, je peux quasiment tout faire. Cela m'ouvre des perspectives », conclut Quentin avec un large sourire.

Patricia Delage

## EN BREF

### « La Vie scolaire » en avant-première

**TALENCE** L'UGC propose, mardi, à partir de 20 heures, la projection du film « La Vie scolaire » en avant-première suivie d'une rencontre avec l'équipe du film dont Grand Corps Malade et Mehdi Idir. Dès 5,20 €.

### Atelier d'écriture

**TALENCE** L'atelier d'écriture de Georges aura lieu aujourd'hui, de 15 à 17 heures, sur « L'enfance : autobiographie, autofiction, souvenirs réels ou imaginaires, petites madeleines et grosses frayeurs ». Sur réservation. 05 56 04 68 00.

### Exposition à Cayac

**GRADIGNAN** L'Atelier Bleu citron expose les créations des enfants, ados et adultes au prieuré de Cayac jusqu'à demain, de 14 à 18 h 30. 05 56 75 65 17.

### Les jeunes artistes investissent Pontaulic

**LÉOGNAN** Les associations Atravez, facilitateur artistique, et Avenir, dédiée

à l'accompagnement scolaire, ont à nouveau collaboré pour le plus grand plaisir de Noé, Nuria, Lyzie, Ellouan et Siloé qui ont imaginé et conçu une grande marionnette avec Victoria De Castro (ou Quid). Après de nombreuses créations qui ornent différents lieux de la commune et l'utilisation de matériaux variés, cette session était consacrée aux marionnettes, d'abord de petit format et aux masques. Pour les responsables des associations, Manu Sainz et Alain Giraudeau, ces activités permettent d'apprendre à collaborer, à écouter, apporte de la confiance en soi et le plaisir de réussir. Mercredi, lors de la Fête de la nature, les jeunes ont choisi la nouvelle résidence de la marionnette, au sein du domaine de Pontaulic.



Victoria, les jeunes artistes et la marionnette fleur. N. DERBIKH